LETTRE du GROUPE James COMBIER de la LIBRE PENSÉE de SAUMUR

James COMBIER – 1842 – 1917 – Libre-penseur et maire de Saumur

5 septembre 2017 – N° 141

Pour nous contacter : Pucelle Isabelle - 68, rue Pierre et Marie Curie – 49400 SAUMUR
• 06 21 06 38 43
• Isabelle Pucelle isabelle.pucelle@orange
• www.lalibrepensee.com

SOMMAIRE :

- P 1 = - Éditorial.
- P 1 à 7 = - La révolution contre l'Église (1789) par J.P. Baron.
- P 8 = - Interventions au congrès.
- P 9 à 11 = - contributions de Jean Regourd et Maurice Gelbard.

ÉDITO :

Du 22 au 25 août, s'est tenu à Évry le congrès national de la Libre Pensée. Le Groupe Combier de Saumur y était fort bien représenté, sinon en qualité, du moins en nombre puisque nous étions trois à avoir fait le déplacement… Ce fut un congrès passionnant à tous égards, tant par le nombre d'associations françaises et internationales qui ont tenu à saluer notre travail que par le nombre d'intervenants dans la discussion des rapports en assemblée plénière (Plus de 50 interventions de camarades venus de toute la France !)

Vous pouvez prendre connaissance des résolutions et motions discutées et votées à la suite des réunions de commissions, en allant sur le site : sglp2@orange.fr ; et regarder quelques photos du congrès en allant sur le site suivant: Reportage photos du Congrès :

https://www.flickr.com/gp/libre_pensee/qn932L

Je vous souhaite une bonne rentrée et une grande forme pour continuer le combat contre le cléricalisme et pour la défense de la laïcité et de la loi de 1905.

Bien amicalement.

La présidente du Groupe Combier : Isabelle Pucelle

J.P.J.P.J.P.J.P.J.P.J.P.J.P.J.P.

1789 - 1794
La révolution contre l'Église[1]

(Prêtres constitutionnels / Prêtres réfractaires. Prêtres abdicataires).

2 novembre 1789 : Les biens du clergé sont mis à la disposition de la nation.

12 juillet 1790 : Vote de la Constitution civile du clergé qui définit les rapports entre l'État et l'Église.

L'État se charge de l'organisation de la religion. Il s'engage à appointer les évêques et les curés qui sont désormais élus par les électeurs des départements et des districts et doivent, dans les deux mois, prêter serment de fidélité à la Constitution. Ils deviennent **prêtres jureurs ou prêtres constitutionnels.**

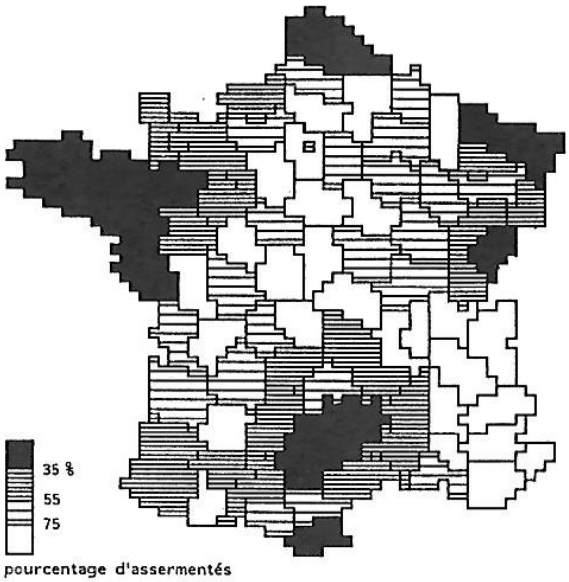
Ceux qui refusent de prêter serment entrent dans la clandestinité comme **prêtres réfractaires.**

[1] Ouvrages consultés : La Révolution française 1789-1799. 1793 et La Révolution contre l'Église. (Michel Vovelle).

Ils célèbrent les offices religieux en plein air.

Ils entraînent les insurgés.

LES ASSERMENTÉS DE 1791



La carte permet de relever les zones de résistance.

Situation en Maine et Loire : Grande disparité.

À Saumur, le 20 janvier 1791, 117 des 130 prêtres du district ont prêté serment. Les paroisses sont rapidement dotées de prêtres constitutionnels.

À l'inverse, dans les Mauges, seulement 5% des curés ont prêté serment à la Constitution.

Les villageois n'acceptent pas de voir remplacer leur ancien curé, un « *bon prêtre* » par un étranger, un intrus. Les insultes pleuvent, les coups aussi qui obligent certains assermentés à rebrousser chemin, voire à démissionner.

Les tensions sont vives, prémices d'un prochain soulèvement.

DÉCHRISTIANISATION

La philosophie des Lumières en ouvrant les esprits et en desserrant l'étau de la religion a permis d'avancer vers une déchristianisation **douce.**

La déchristianisation de l'an II, de brumaire à l'automne 1793, sera, elle, d'une rare violence.

Elle ne vient pas du gouvernement de Salut public ni de la Convention. Ses promoteurs se trouvent dans une fraction politisée du courant révolutionnaire, dont les cordeliers sont représentatifs. Ils sont soutenus par l'action des armées révolutionnaires et de nombreux représentants en mission : Fouché, Laplanche, Lequinio, Albitte…

L'objectif est de détruire, faire table rase des religions en place et les remplacer par **un nouveau culte civique, celui de la Raison.**

Fermeture des églises, confiscation de leur argenterie, descente de leurs cloches pour fondre des canons.

Destruction des objets sacrés considérés comme « les hochets du fanatisme et de la superstition ». Iconoclasme (bûcher de l'autodafé) et mascarades antireligieuses accompagnent ces destructions. On assiste à des processions burlesques de sans-culottes revêtus d'ornements sacerdotaux.

Le prêtre réfractaire est tourné en ridicule. On le représente sous la forme d'un abbé de cour caressant la croupe d'une belle alanguie : « *C'est sur cet autel que je prête serment* ». C'est un paysan qui prend dans son filet à palombes le couple surpris du moine et de la religieuse…

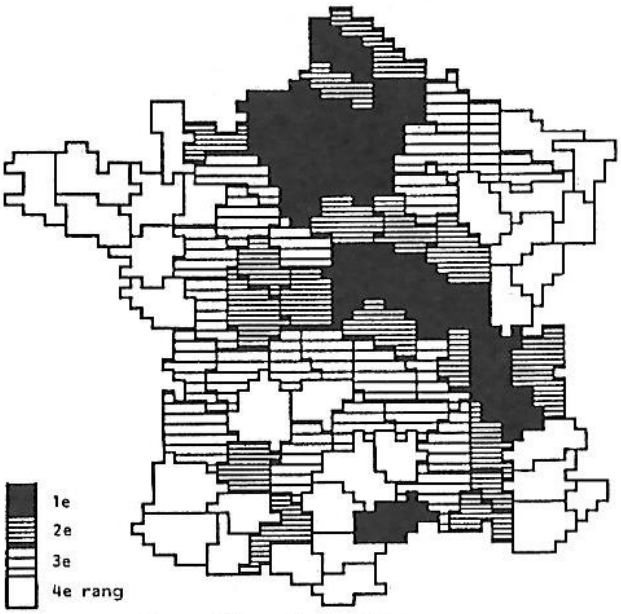
Les églises désaffectées deviennent « temples » de la Raison » où on célèbre de nouvelles liturgies civiques par des hymnes et des discours.

« Désormais la Sainte Raison
Fera notre religion
Ah plus de superstitions
Ni prêtres fainéans
Nourris à nos dépens… »

Jusqu'en 1793, la Révolution n'avait pas été antireligieuse. La flambée déchristianisatrice de l'hiver1793 au printemps 1794 est dénoncée par Danton d'abord puis par Robespierre. Ils y voient le danger de détourner les masses populaires de la Révolution. Si l'épisode déchristianisateur est bien reçu dans certaines campagnes où la mascarade et l'autodafé apparaissent comme la revanche d'une ancienne culture populaire réprimée par la discipline religieuse, il suscite dans tout le pays de vives résistances. (Messes blanches, soulèvements armés…)

Afin de mettre un coup d'arrêt à la déchristianisation, Robespierre proclame **l'existence de l'Être suprême et la croyance en l'immortalité de l'âme**. (Rapport du18 floréal an II).

L'INTENSITÉ DE LA DÉCHRISTIANISATION :



(indice composé caractérisant l'intensité du mouvement de déchristianisation)

Le bilan est lourd :

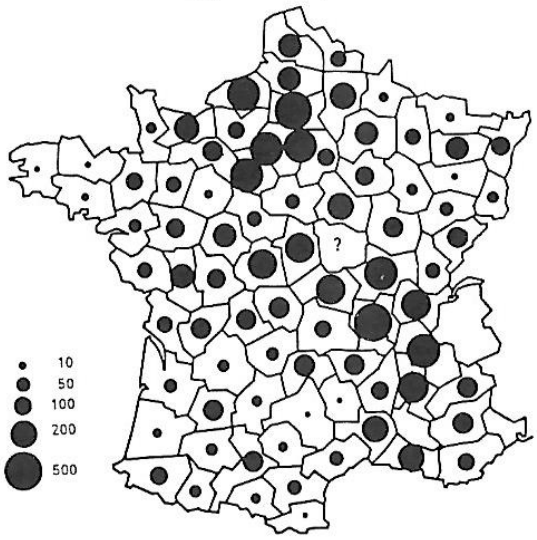
- **3 000 à 5 000 exécutions,**
- **25 000 prêtres ont quitté la France et se sont dispersés dans toute l'Europe.**
- **18 500 à 20 000 abdicataires .**

Les prêtres sont amenés à abdiquer leurs fonctions et à se défroquer, le plus souvent sous la contrainte.

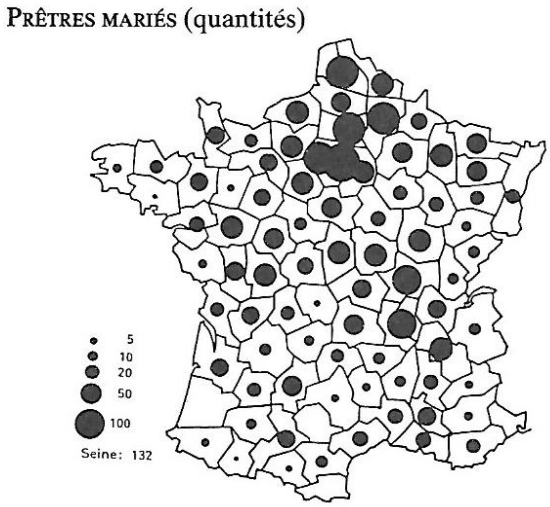
La loi du 22 novembre permet aux curés d'abdiquer contre 800 livres de pension par an.

Dans le Maine et Loire, 200 prêtres abdiqueront dont l'évêque Hugues Pelletier.

PRÊTRES ABDICATAIRES (quantités)



Le mariage des prêtres affecte 5 à 6 000 curés ou religieux



Le décret du 24 février 1793 ordonnant la levée en masse de 300 000 hommes pour protéger les frontières provoque l'insurrection générale de l'Ouest : Bretagne, marges armoricaines et Vendée. Elle est, d'entrée, très violente : **500 municipaux et garde nationaux sont massacrés par des paysans à Machecoul**.

Si au nord de la Loire, la répression est rapide et mâtée dès la fin du mois de mars, il n'en est pas de même au sud. Cholet tombe le 14 aux mains des insurgés et le 23 les troupes républicaines sont mises en déroute à Pont-Charrault. Le mouvement se structure : une véritable armée catholique et royale se forme avec, à sa tête, des nobles comme Charrette. Fin mai, un territoire est conquis (la Vendée militaire).

Comte de la Rochejaquelein

Jacques Cathelineau « Saint de L'Anjou »

François Athanase de Charette
De la Contrie dit Charette.

3 Blancs et 2 Bleus

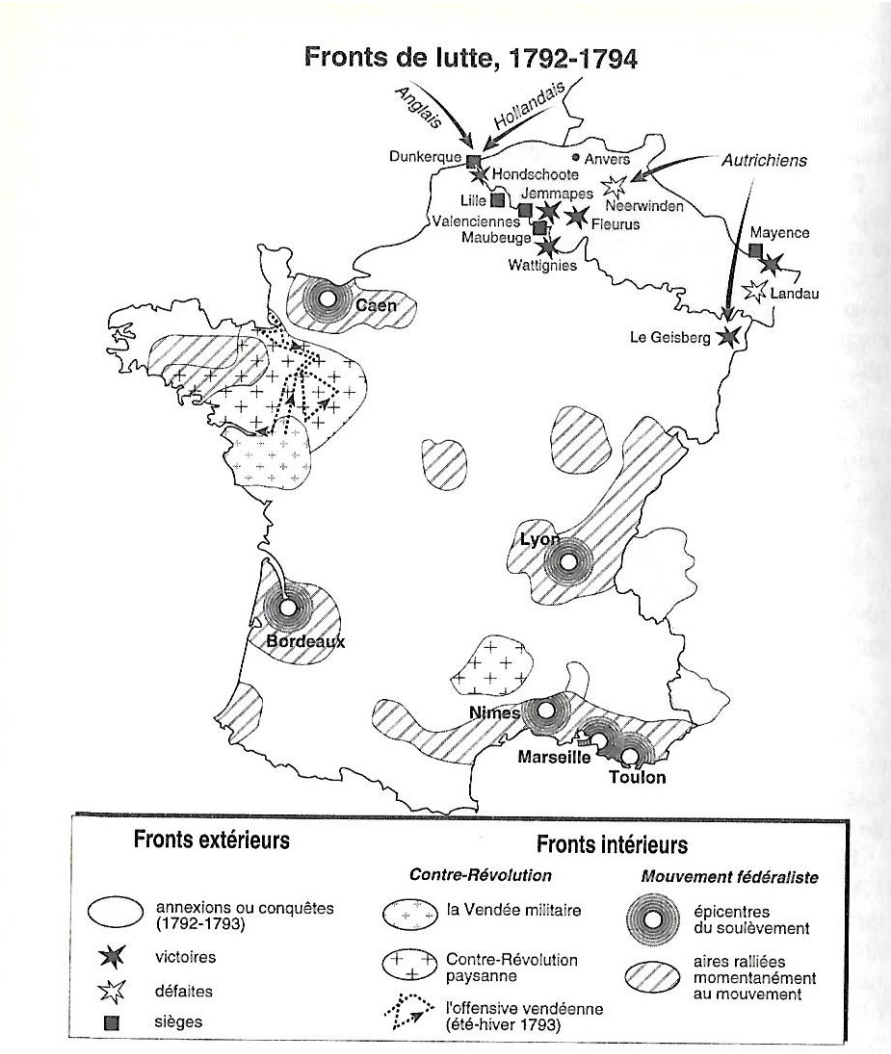
En Juin, l'armée catholique et royale prend Saumur puis Angers et se dirige vers Nantes qui résiste.

À la mi-octobre, les « Bleus » (républicains) reprennent Cholet, obligeant les insurgés à battre retraite vers le nord avec l'espoir de soulever à nouveau la Bretagne et de recevoir à Granville le secours des Anglais. C'est la « virée de Galerne » qui se terminera au Mans où ils seront massacrés par les troupes de Marceau. Le reste de l'armée catholique sera anéanti à Savenay le 23 décembre 1793.

Entre-temps, la Vendée dégarnie, sera réoccupée par le général Turreau et ses colonnes infernales adeptes de la politique de la terre brûlée.

Ici ou là, réapparaissent des troubles (actes de chouannerie).

En 1795, Hoche tente une politique de négociations qui semble un temps réussir avant d'échouer après le débarquement des émigrés à Quiberon. Il finira par venir à bout des derniers chefs vendéens (Charrette et Stofflet) mais en 1797, la chouannerie se réveillera à nouveau.



Cet épisode sanglant est fortement ancré dans les mémoires encore aujourd'hui et son souvenir savamment entretenu par des politiciens pour qui il constitue un fonds de commerce électoraliste.

En première ligne, le Vicomte Philippe Le Jolis de Villiers de Saintignon et l'ancien ministre Hervé de Charrette de la Gautrie qui s'emploient à faire qualifier de **génocide** cette horrible **guerre civile**.

(Se reporter à l'article paru dans La Raison de juillet/août 2009 : « *À propos de la proposition de loi relative à la reconnaissance du génocide vendéen de 1793-1794* »).

Un peu plus tard, le 19 décembre 2011, le député UMP de l'Isère Jacques Remiller dépose un amendement stipulant : « *La République française reconnaît le génocide vendéen de 1793-1794* ».

(Se reporter à la Lettre du Groupe James Combier du 8 février 2012).

Tous ces politiques sont soutenus dans leurs initiatives par le protégé de Pierre Chaunu, l'omnipotent Reynald Secher qui, depuis les années 1980, part régulièrement en croisade et publie des ouvrages avec nombre d'erreurs, de contre-vérités…

(Se reporter à la lettre que lui a adressée la Société des Amis de la Révolution Française, Club René Levasseur de la Sarthe le 31 janvier 2012)

Cela ne l'empêche pas d'avoir un large accès aux médias (Ex : « L'ombre d'un doute »).

D'autres viennent à la rescousse :

Jacques Villemain, juriste et diplomate (1794 : « C'est bien un génocide » (février 2017)

Jacques Villemain : « S'agissant de la Vendée, le crime n'a jamais été reconnu et nommé. »

Dernier en date, Michel Chamard : « Les guerres de Vendée pour les nuls ».

La carte de visite se suffit à elle-même !

Jean-Paul Baron

J.P.B.J.P.B.J.P.B.J.P.B.J.P.B.

Interventions au congrès

Notre camarade présidente est brillamment intervenue dans la discussion de la ***Résolution sur l'égalité des droits et la liberté de disposer de son corps***, afin de proposer un amendement portant correction d'une formulation pour le moins discutable en ce qui concerne nos revendications. Il était écrit : « *nous exigeons… la fin des agressions et des viols, la fin du harcélement…* ». Sur proposition de notre camarade, y fut substituée la phrase suivante : « *Nous exigeons des pouvoirs publics que les mesures soient prises pour en finir avec les mutilations sexuelles, pour en finir avec les agressions, les viols, le harcèlement ; pour garantir le droit pour tous et toutes de circuler partout, d'accéder à tous les postes, à égalité de salaire…* »

Enfin, dans le cadre de la discussion des rapports nationaux, en liaison avec la question internationale, le camarade Douspis a présenté la contribution suivante :

« *Il y a un an, à cette tribune, j'évoquais les analyses du Vatican concernant la situation mondiale, d'où il ressortait la nécessité pour l'Église de se préparer, selon les mots mêmes de Bergoglio, à une « explosion » sinon imminente, du moins probable à moyen terme.*

Cette déclaration d'une rare lucidité ne pouvait qu'induire une réaction très ferme des représentants patentés du capital US.

L'annonce faite par le souverain pontife contenait donc, en germe, l'intensification de la pression de l'impérialisme sur le Saint Siège.

Ce fut chose faite, et bien faite, le 24 mai dernier, au cours du voyage de Trump au Moyen Orient et en Europe.

La crise s'accentuant de jour en jour, Trump, afin d'aligner tout son monde sur l'axe de défense du Capital, se voit contraint de multiplier les mises en garde et les menaces à l'égard de ses alliés du moment, malcommodes, voire indociles et prêts à lâcher le maître, le moment venu, afin de sauver leur propre peau.

C'est pourquoi, après avoir prévenu l'Europe qu'une intervention nucléaire n'était nullement impossible sur son territoire non plus d'ailleurs qu'au Moyen Orient (voir Les Échos du 2 avril 2016), il a organisé une tournée dans ces deux régions du monde, au mois de mai dernier, afin de sommer chacun de contribuer à l'effort des USA pour ***« le maintien de la paix dans le monde et la défense de la liberté »****.*

Il s'agit, bien entendu, de la Pax Americana, c'est à dire de la possibilité d'exploiter tranquillement des peuples entiers et de piller leurs ressources naturelles en toute impunité. De là l'exigence que les pays européens prennent une part plus importante du fardeau et la mise en demeure du Saint Siège d'agir réellement au compte de l'impérialisme US. Car le Vatican représente une puissance spirituelle formidable qui influence des centaines de millions d'hommes dans le monde. C'est pourquoi les pressions se multiplient sur l'Église.

Au cours de son voyage, Trump a donc rencontré le chef de l'Église catholique. Curieusement, passé la colonnade du Bernin, ce fut l'omerta. Le Vatican si prolixe en général, cette fois, est resté parfaitement silencieux comme si rien ne s'était passé. Nous en sommes réduits à des supputations, alors supputons…

Comme on peut le constater sur la photo, l'homme en blanc « fait la tête », tandis que l'homme en noir, très souriant, affiche un air on ne peut plus satisfait.

Que s'est-il donc passé?

The « job » must be done! C'est, en gros, ce genre de directive que Trump a pu adresser au souverain pontife au cours de leur entretien secret. Et Bergoglio d'obtempérer, (à son corps défendant, si l'on en juge par l'expression de son visage sur la photo). En effet, dans la foulée de la rencontre, le secrétaire d'État du Vatican PIETRO PAROLIN, (au nom du saint Père) adressait une lettre, en anglais, au président du Mexique, en même temps président de la Plateforme Mondiale pour la Réduction des Risques de Catastrophe.

Après avoir disserté assez longuement sur les risques naturels, il en vient au fait : « C'est pourquoi nous ne pensons pas seulement à l'éventualité de terribles phénomènes climatiques ou à de grands désastres naturels, mais aussi aux catastrophes dérivant de crises sociales, parce que ***l'obsession d'un style de vie consumériste ne pourra que provoquer violence et destruction réciproque, surtout quand seul un petit nombre peut se le permettre****. »*

Nous y voilà !

Le Saint Siège apporte ainsi une petite pierre de plus à l'édifice de la politique US. Ce rappel à l'usage des autorités politiques de la sphère catholique n'est rien moins qu'une mise en demeure de ces autorités afin qu'elles œuvrent de façon plus efficace pour convaincre les masses catholiques d'accepter les nécessaires restrictions à leur consommation. Il faut en finir avec le « consumérisme », il faut changer de mentalité et de style de vie. Le travailleur consomme trop, directement ou au travers des services publics et des acquis sociaux, trop de médicaments, trop de vaccins, trop d'énergie, trop d'IRM et de recherche scientifique, trop de tout pour Trump et Bergoglio. Ce sont autant de richesses qui échappent au Capital.

Gageons que le contenu du prochain voyage du pape en Colombie le 6 septembre prochain sera du même tonneau…

En attendant de pouvoir trahir son complice, il faut que le souverain pontife mouille sa chemise à son service.

Nous savons donc à quoi nous attendre. Préparons-nous!

Vive la Sociale ! Vive la LP ! »

G. Douspis

D.G.D.G.D.G.D.G.D.G.D.G

Voici de surcroît, deux textes qui valent leur pesant de moutarde.

Le premier nous a été envoyé par notre ami Jean Regourd de la LP de Vendée. Il s'agit d'une homélie du cardinal Robert Sarah invité pour les 700 ans du diocèse de Luçon, du 12 au 15 août 2017.

Sur http://www.famillechretienne.fr/eglise/vie-de-l-eglise/cardinal-sarah-nous-sommes-tous-spirituellement-des-fils-de-la-vendee-martyre-!-223025

Cardinal Sarah : « Nous sommes tous spirituellement des fils de la Vendée martyre ! »

ARTICLE | 16/08/2017 | Par Cardinal Robert Sarah
2 commentaires |Imprimer | Classer

Le cardinal Robert Sarah

©Corinne SIMON/CIRIC

Invité pour les 700 ans du diocèse de Luçon, du 12 au 15 août, le cardinal Robert Sarah a fait l'éloge de la Vendée et de ses habitants, meurtris sous la Révolution, dans son homélie de la messe anticipée du dimanche 13 août. Texte en intégralité.

« Mes frères,

Nous offrons ce soir le sacrifice de la messe pour le repos de l'âme de tous les bénévoles du Puy-du-Fou décédés depuis le début de cette belle œuvre, il ya quarante ans.

Par votre travail, vous tous qui êtes ici rassemblés, vous réveillez chaque soir la mémoire de ce lieu. Le château du Puy-du-Fou, ruine douloureuse, abandonnée des hommes, s'élève come un cri vers le Ciel. Entrailles ouvertes, il rappelle au monde que, face à la haine de la foi, un peuple s'est levé : le peuple de Vendée !

Mes chers amis, en donnant vie à cette ruine, tous les soirs, vous rendez la vie aux morts ! Vous rendez la vie à tous les vendéens, morts pour leur foi, pour leurs églises et pour leurs prêtres. Votre œuvre s'élève sur cette terre comme un chant portant le souvenir des martyrs de la Vendée ! Vous faites vivre ces trois cent mille hommes, femmes et enfants, victimes de la Terreur ! Vous donnez une voix à tous ceux que l'on a voulu faire taire, parce qu'ils refusaient de se laisser arracher la liberté de croire et de célébrer la messe ! Je vous le dis solennellement : votre œuvre est juste et nécessaire. Par votre art, par vos chants, par vos prouesses techniques, vous offrez enfin une digne sépulture à tous ces martyrs que la haine révolutionnaire avait voulu laisser sans tombeau, abandonnés aux chiens et aux corbeaux !

Face au déferlement planifié et méthodique de la Terreur, les Vendéens savaient bien qu'ils seraient écrasés. Ils ont pourtant offert leur sacrifice au Seigneur en chantant.

Votre œuvre est donc bien plus qu'une œuvre simplement humaine. Elle est comme une œuvre d'Eglise. Votre œuvre est nécessaire ! Car nos temps semblent assoupis ! Face à la dictature du relativisme, face au terrorisme de la pensée qui, à nouveau, veut arracher Dieu du cœur des enfants, nous avons besoin de retrouver la fraîcheur d'esprit, la simplicité joyeuse et ardente de ces saints et de ces martyrs.

Quand la Révolution voulut priver les Vendéens de leurs prêtres, tout un peuple s'est levé. Face aux canons, ces pauvres n'avaient que leurs bâtons ! Face aux fusils, ils n'avaient que leurs faux ! Face à la haine des colonnes terroristes, ils n'avaient que leur chapelet, leur prière et le Sacré-Cœur cousu sur leur poitrine !

Mes frères, les Vendéens ont simplement mis en pratique ce que nous enseignent les lectures de ce jour. Dieu n'est pas dans le tonnerre et les éclairs, il n'est pas dans la puissance et le bruit des armes. Il se cache dans la brise légère ! Face au déferlement planifié et méthodique de la Terreur, les Vendéens savaient bien qu'ils seraient écrasés. Ils ont pourtant offert leur sacrifice au Seigneur en chantant. Ils ont été cette brise légère, brise en apparence balayée par la puissante tempête des colonnes infernales. Mais Dieu était là. Sa puissance s'est révélée dans leur faiblesse ! L'histoire – la véritable histoire – sait qu'au fond, les paysans vendéens ont triomphé. Par leur sacrifice, ils ont empêché que le mensonge de l'idéologie ne règne en maître. Grâce aux Vendéens, les prêtres ne sont pas devenus les esclaves serviles d'un Etat totalitaire, ils ont pu demeurer les libres serviteurs du Christ et de l'Eglise. Les Vendéens ont entendu l'appel que le Christ nous lance dans l'Evangile de ce jour : « Confiance ! C'est moi, n'ayez pas peur ! ». Alors que grondait la tempête, alors que la barque prenait l'eau de toute part, ils n'ont pas eu peur, tant ils étaient certains que, par delà la mort, le Cœur de Jésus serait leur unique patrie !

Qui donc se lèvera aujourd'hui pour Dieu ? Qui osera affronter les persécuteurs modernes de l'Eglise ?

Mes frères, nous chrétiens, nous avons besoin de cet esprit des Vendéens ! Nous avons besoin de cet exemple ! Comme eux, il nous faut quitter nos semailles et nos moissons, laisser là nos sillons, pour combattre, non pour des intérêts humains, mais pour Dieu !

Qui donc se lèvera aujourd'hui pour Dieu ? Qui osera affronter les persécuteurs modernes de l'Eglise ? Qui aura le courage de se lever sans autres armes que le chapelet et le Sacré-Cœur, pour affronter les colonnes de la mort de notre temps que sont le relativisme, l'indifférentisme et le mépris de Dieu ? Qui dira à ce monde que la seule liberté qui vaille la peine qu'on meurt pour elle est la liberté de croire ?

Mes frères, comme nos frères Vendéens d'autrefois, nous sommes aujourd'hui appelés au témoignage, c'est-à-dire au martyre ! Aujourd'hui en Orient, au Pakistan, en Afrique, nos frères chrétiens meurent pour leur foi, écrasés par les colonnes de l'Islamisme persécuteur. Et toi, Peuple de France, toi, Peuple de Vendée, quand donc te lèveras-tu avec les armes pacifiques de la prière et de la charité pour défendre ta foi ? Mes amis, le sang des martyrs coule dans vos veines, soyez-y fidèles ! Nous sommes tous spirituellement des fils de la Vendée martyre ! Même nous, Africains, qui avons reçu de tant de missionnaires vendéens venus mourir chez nous pour annoncer le Christ. Nous nous devons d'être fidèles à leur héritage !

L'âme de ces martyrs nous entoure en ce lieu. Que nous disent-ils ? Que veulent-ils nous transmettre ? D'abord le courage ! Quand il s'agit de Dieu, aucune compromission n'est possible ! L'honneur de Dieu ne se discute pas ! Et cela doit commencer par notre vie personnelle, de prière et d'adoration. Il est temps, les frères, de nous révolter contre l'athéisme pratique qui asphyxie nos vies ! Prions en famille, laissons à Dieu la première place ! Une famille qui prie est une famille qui vit ! Un chrétien qui ne prie pas, qui ne sait pas laisser de place à Dieu par le silence et l'adoration, finit par mourir !

De l'exemple des Vendéens, nous devons aussi apprendre l'amour du Sacerdoce. C'est parce que leurs « bons prêtres » étaient menacés qu'ils se sont révoltés. Vous, les plus jeunes, si vous voulez être fidèles à l'exemple de vos aînés, aimez vos prêtres, aimez le sacerdoce ! Vous devez vous poser la question : et moi, suis-je appelé aussi à être prêtre à la suite de tous ces prêtres martyrisés par la Révolution ? Aurai-je moi aussi le courage de donner toute ma vie pour le Christ et mes frères ?

Les familles sont devenues comme autant de Vendée à exterminer.

Les martyrs de Vendée nous apprennent encore le sens du Pardon et de la miséricorde. Face à la persécution, face à la haine, ils o nt gardé au cœur le souci de la paix et du pardon. Souvenez-vous comment le chef Bonchamp fit relâcher cinq mille prisonniers quelques minutes avant de mourir. Sachons affronter la haine sans ressentiment et sans aigreur. Nous sommes l'armée du Cœur de Jésus, comme Lui nous voulons être plein de douceur !

Enfin, des martyrs vendéens, il nous faut apprendre le sens de la générosité et du don gratuit. Vos ancêtres ne se sont pas battus pour leurs intérêts, ils n'avaient rien à gagner. Ils nous donnent aujourd'hui une leçon d'humanité. Nous vivons dans un monde marqué par la dictature de l'argent, de l'intérêt, de la richesse. La joie du don gratuit est partout méprisée et bafouée.

Or, seul l'amour généreux, le don désintéressé de sa vie peut vaincre la haine de Dieu et des hommes, qui est la matrice de toute révolution. Les Vendéens nous ont appris à résister à toutes ces révolutions. Ils nous ont montré que face aux colonnes infernales, comme face aux camps d'extermination nazis, face aux goulags communistes, comme face à la barbarie islamiste, il n'est qu'une seule réponse : le don de soi, de toute sa vie. Seul l'amour est vainqueur des puissances de mort !

Aujourd'hui encore, plus que jamais peut-être, les idéologues de la révolution veulent anéantir le lieu naturel du don de soi, de la générosité joyeuse et de l'amour. Je veux parler de la famille ! L'idéologie du genre, le mépris de la fécondité et de la fidélité sont les nombreux slogans de cette révolution. Les familles sont devenues comme autant de Vendée à exterminer. On planifie méthodiquement leur disparition, comme autrefois celle de la Vendée. Ces nouveaux révolutionnaires s'inquiètent devant la générosité des familles nombreuses. Ils raillent les familles chrétiennes, car elles s'incarnent tout ce qu'ils haïssent. Ils sont prêts à lancer sur l'Afrique de nouvelles colonnes infernales pour faire pression sur les familles et imposer stérilisation, avortement et contraception. L'Afrique, comme la Vendée, résistera ! Partout, les familles chrétiennes doivent être les joyeux fers-de-lance d'une révolte contre cette nouvelle dictature de l'égoïsme !

C'est désormais dans le cœur de chaque famille, de chaque chrétien, de tout homme de bonne volonté, que doit se lever une Vendée intérieure ! Tout chrétien est spirituellement un Vendéen ! Ne laissons pas étouffer en nous le don généreux et gratuit. Sachons comme les martyrs de Vendée puiser ce don à sa source : dans le Cœur de Jésus.

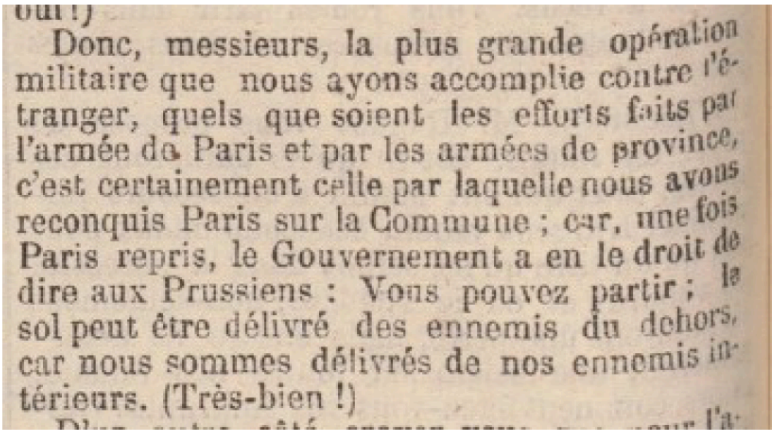
Prions pour qu'une puissante et joyeuse Vendée intérieure se lève dans l'Eglise et dans le monde ! »

Cardinal Robert Sarah

Le second texte nous a été fourni par un camarade rencontré au congrès et qui fait partie d'une association de défense de la Commune de Paris. Comme vous allez le voir, cette courte déclaration, elle aussi, se passe de commentaire !

Journal officiel de la République française en date du 7 septembre 1871 page 3263 ; 3° colonne

Propos tenus par M. le ministre de l'agriculture et du commerce : Victor Lefranc



oui !)

Donc, messieurs, la plus grande opération militaire que nous ayons accomplie contre l'étranger, quels que soient les efforts faits par l'armée de Paris et par les armées de province, c'est certainement celle par laquelle nous avons reconquis Paris sur la Commune ; car, une fois Paris repris, le Gouvernement a eu le droit de dire aux Prussiens : Vous pouvez partir ; le sol peut être délivré des ennemis du dehors, car nous sommes délivrés de nos ennemis intérieurs. (Très-bien !)

Merci aux camarades Jean Regourd et Maurice Gelbard pour leur contribution à cette lettre.

CALENDRIER

Réservez vos journées…

- Samedi 16 septembre 2017 : Forum des associations.
Le Groupe James Combier y aura son stand.
- Jeudi 21 > 24 septembre 2017 : 7ème congrès international de l'AILP à Paris.

Site LP Saumur : "lalibrepensee.com". À consulter régulièrement et à indiquer à nos interlocuteurs.

- Comment adhérer à la Libre Pensée ?

Bulletin d'adhésion

- Nom :
- Prénom :
- Adresse : Rue :
  Code postal :
  Ville :

À renvoyer à : I. Pucelle - 68, rue Pierre et Marie Curie – 49730 SAUMUR